

Larry Smith

Par Laurent Lapierre

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

À cette période-ci de l'année, le football et Les Alouettes sont plus que jamais dans l'actualité. Cette ferveur, peu importe les succès de l'équipe, on la doit à un sportif au charme irrésistible.

Larry Smith est bien connu des Québécois. Il a été un joueur vedette pour Les Alouettes, avant de relancer la Ligue canadienne de football et de faire revivre, de belle façon, le football à Montréal.

Larry Smith a vu le jour en 1951 dans le quartier de Benny Farm dans l'ouest de Montréal. Sa famille déménage à Hudson au début des années 1960. Il a toujours joué au football, mais pendant ses études au secondaire, il fut aussi passionné de théâtre, ce qui va donner un petit côté théâtral à son style de communicateur.

Sa confiance prend racine dans sa famille et les valeurs familiales sont restées centrales dans sa vie.

Pendant toutes les années où il a étudié à l'Université Bishop, à Lennoxville, (en commerce) et à l'Université McGill, à Montréal, (en droit), ses parents ont été de fidèles supporters et ont assisté à tous les matchs qu'il a disputés, peu importe l'endroit où ils avaient lieu. À tel point que ses co-équipiers avaient fait de ses parents les supporters fétiches de leur équipe. «Larry tes parents ne sont pas là encore, on va perdre!», pouvait-on les entendre s'inquiéter lorsqu'ils ne les voyaient dans les gradins.

En 1980, alors qu'il a à peine trente ans, il doit prendre sa retraite comme joueur. Après avoir été une vedette acclamée, il expérimente le sentiment de vide. Ce fut pour lui une période très difficile.

« Quand j'étais joueur pour les Alouettes, dit-il, j'avais 60 000 personnes dans le stade qui m'applaudissaient. J'étais à CKAC, j'étais sur TVA, CBC. Tout le monde m'acclamait : *Larry, Larry!* ... Après, les gens me disaient : *Oh! Vous êtes l'ancien joueur des Alouettes* ... J'ai eu une période de 15 mois où je n'ai pas fait de dépression mais, *it was close*. C'est là que j'ai fait un ajustement dans ma vie. Aujourd'hui, je crois que c'est une chance que j'ai eue d'expérimenter, à 31 ans, ce que c'est que de prendre sa retraite. »

Larry Smith a du ressort, il sait rebondir même dans les moments les plus difficiles.

Par la suite, il connaît du succès dans le monde des affaires, notamment en marketing. Larry Smith est un vendeur-né. Mais il connaît aussi de graves revers. C'est à la suite d'un congédiement brutal qu'il n'a pas d'autres choix que de se relever et qu'il va se proposer pour redresser la ligue canadienne de football. Il va se présenter en entrevue, alors qu'il n'a rien devant lui, avec la ferme résolution d'obtenir le *job*.

Larry Smith s'est fixé cinq objectifs fondamentaux dans son travail : apprentissage continu, consolidation des valeurs personnelles, lectures professionnelles constamment mises à jour, implication sociale et vision de carrière.

Larry Smith est un homme de communication, mais une communication qui se fait toujours en réseau. Comme joueur de football, il communiquait par la pensée avec tous les joueurs sur le terrain. Une technique, qu'il nomme «visualisation mentale», lui permet d'être constamment en contact avec ses co-équipiers.

À *La Gazette*, dont il fut l'éditeur pendant deux ans, il propose une stratégie d'inclusion pour aller chercher le lectorat francophone bilingue et allophone. L'accent est encore mis sur la clientèle : articles courts, sujets traités toujours près des personnes, dont il sollicite lui-même l'adhésion, avec ce petit accent anglais sympathique qu'on a bien connu lors des réclames télévisées.

Avec Les Alouettes, la rénovation et l'agrandissement du stade Perceval-Molson va encore dans le même sens. Les joueurs et les spectateurs communient et ne font qu'un.

Dans sa carrière de communicateur, il utilise l'image d'une bicyclette, que le monde ordinaire peut comprendre. Pour donner du sens à sa vie ou à son travail à la tête d'une organisation, la direction est une affaire de compétence, de conscience, d'habiletés et de connaissances.

Pour Larry Smith le leadership est donc fait de quelques valeurs fondamentales qu'il vit intensément : engagement, discipline, réseaux et cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait.